

L'Écho du Noyer

N°6 - Février 2011

Prix du numéro : 5 €

Edito

CRÉER UNE DYNAMIQUE FRANÇAISE POUR LA FILIÈRE NOIX

L'AOP Dynamic noix a été reconnue le 18/01/2010 par les pouvoirs publics français. L'AOPn est constituée de 12 OP dont 6 dans le Sud-Ouest, 5 dans le Sud-Est et 1 dans la région Centre. Cette association d'Organisations de Producteurs a produit en 2009, 19 730 tonnes pour une superficie de 12 253 ha et 2 369 producteurs. 55 % de la production se situent dans le Sud-Est et 45 % dans le Sud-Ouest. Son ambition est de créer des synergies entre les deux régions françaises.

Ses missions sont :

- fédérer les opérateurs autour d'une stratégie commune,
- connaître la production et l'offre,
- maîtriser la gestion du marché,
- orienter la recherche et l'expérimentation en relation avec les divers organismes (INRA, Ctifl, stations régionales de Creysse et de la SENURA...).

L'un des axes majeurs de la stratégie est d'amplifier la recherche et l'expérimentation. En 2009, suite au désengagement de l'INRA, l'AOP s'est engagée à maintenir le suivi d'un verger de 600 hybrides variétaux sur le site de Toulonne. Ce suivi est assuré par la Station expérimentale de Creysse.

Au sein de l'AOPn, un comité technique national a été créé, composé du Président, des techniciens des OP et Chambres d'Agriculture, des Présidents des stations régionales SENURA et Creysse et des ingénieurs Ctifl responsables techniques des stations. Sa mission est la remontée des besoins en indiquant les priorités au nombre de cinq pour 2011 :

- protection contre la bactériose et la nécrose,
- sélection variétale,
- protection contre la mouche du brou,
- taille de renouvellement sur les vergers traditionnels,
- diffusion des résultats.

A l'intérieur de ce comité technique, un comité de pilotage a été constitué et est composé de 8 professionnels soit 4 pour le Sud-Ouest et 4 pour le Sud-Est. Sa mission : le suivi des actions demandées par l'AOPn au niveau du réseau d'expérimentation Ctifl/stations régionales.

Une charte nationale noix Production Fruitière Intégrée (PFI) est en cours de validation auprès des organismes et de l'Etat. Cette démarche traduit la volonté de la part des professionnels de développer des techniques respectueuses de l'environnement.

Pierre GALLIN-MARTEL
Président de l'AOP Dynamic Noix

SOMMAIRE

TECHNIQUE

Taille mécanique sur Lara, Fernor et Franquette p 2

RECHERCHE

Comportement de Lara® sur deux porte-greffes Juglans regia clonaux et sur ses propres racines : bilan de 15 années d'étude p 5

ECHANGES

Les nuciculteurs du Sud-Ouest à la rencontre de leurs homologues de la vallée de l'Isère p 8

Echanges au sein du Comité de pilotage expérimentation de l'AOP Dynamic Noix le 20 août 2010 p 9

FILIÈRE

Mouche du brou dans le Sud-Ouest : bilan du réseau de surveillance 2010 p 10

Il était une fois la Noix du Périgord p 11

ANNONCES



Station Expérimentale
de Creysse



Taille mécanique sur Lara, Fernor et Franquette

Bien que la taille manuelle soit la plus couramment effectuée aujourd'hui sur les variétés traditionnelles, la taille mécanique s'est généralisée depuis quelques années sur Lara, gagnant ainsi un temps de taille non négligeable. Quel recul a-t-on par rapport à ce type de taille ? Peut-on l'adapter sur un verger traditionnel type Franquette pour lequel la taille manuelle est contraignante et plus coûteuse en temps ?

Généralités

Les variétés à fructification sur brindilles terminales (Franquette, Marbot, Corne...) ont leurs bourgeons à fruits localisés à l'extrémité des rameaux de 1 an, et essentiellement situés en périphérie de l'arbre.

Les variétés à fructification sur brindilles latérales (Lara, Fernor, Chandler...) ont des bourgeons à fruits situés sur les rameaux de 1 an le long des branches. Ces variétés ont la capacité de réduire leur développement végétatif au profit d'une fructification abondante disposée en manchon le long des branches. Une absence de taille sur Lara peut ainsi entraîner une réduction du calibre et une diminution de la qualité du fruit, voire dans des cas extrêmes un blocage de l'arbre.

Quel que soit le type de verger ou de variété, il faut favoriser par la taille la pénétration de la lumière à

l'intérieur du verger. Une bonne induction florale pour une mise à fruits importante et de qualité n'est possible que si les bourgeons sont à la lumière. La fermeture du verger est notamment visible en été en observant la présence ou non de taches de lumière sur le sol.

Plus généralement, effectuer une taille à l'aide d'un lamier sur ce type de verger permet de favoriser le renouvellement des rameaux fructifères et l'ensoleillement de la haie, tout en diminuant les coûts de main-d'œuvre. Un verger plus aéré est moins propice aux maladies et permet en outre une plus forte pénétration des produits lors des éventuels traitements. Il est toutefois conseillé, lorsque l'arbre n'a pas atteint un gabarit suffisant, d'effectuer la taille à l'aide d'une tronçonneuse sur perche (moins de biseaux, moins de bois à couper...) et de ne débiter la taille mécanique qu'ensuite.

Il est conseillé d'effectuer avec le lamier un angle de coupe de 10°.

La hauteur des arbres est le plus souvent le frein à ce type de taille, le lamier ne pouvant accéder jusqu'en haut des noyers.

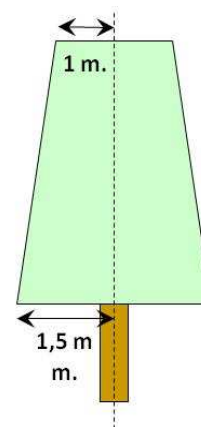


Photo Creysse

Compte tenu de la largeur totale des disques, plusieurs passages sont nécessaires pour tailler la totalité de la hauteur de la haie fruitière.

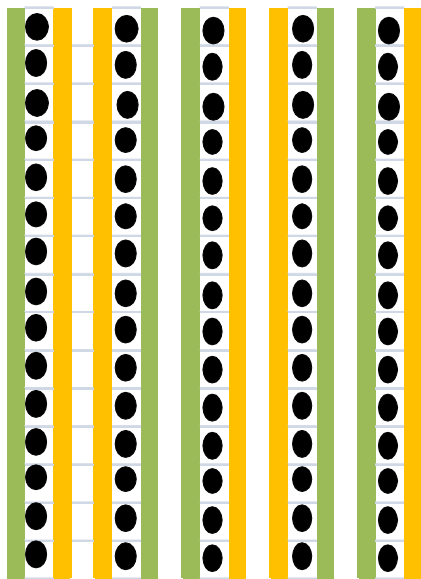
Pour éviter le balancement du lamier lors du dernier passage, il est préférable d'écartier ou d'enlever le gros bois au sol.

Une technique approuvée sur Lara

Les expérimentations mises en place à la Station expérimentale de Creysse sur Lara durant les années 1990 ont donné de bons résultats. Cette technique est à présent validée et confirmée sur un plan technico-économique.

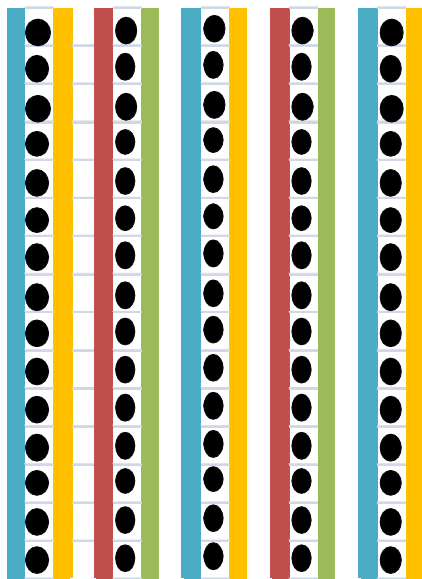
Plusieurs stratégies de taille sont possibles, à condition de ne pas revenir sur le même rang avant deux ans (voir encadré).

Exemple taille mécanique sur inter-rangs
(cycle de 4 ans avec taille tous les 2 ans)



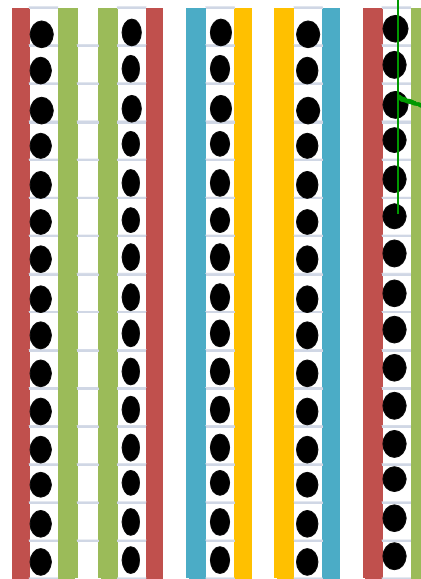
Taille en 2010, 2014...
Taille en 2012, 2016...

Exemple taille mécanique sur demi-rangs
(cycle de 4 ans avec taille tous les ans)



Taille en 2010, 2014...	Taille en 2012, 2016...
Taille en 2011, 2015...	Taille en 2013, 2017...

Exemple taille mécanique mixte
(cycle de 4 ans avec taille tous les ans)



Un essai conduit sur des Lara plantés en 1988 (8 x 4 m) et taillés mécaniquement à partir de 1995 a été effectué à Creysse. Après observation de plusieurs modalités (taille verticale, taille oblique, cycles de passage), un cycle de 4 ans a été pratiqué à partir de 2005 selon un angle de taille de 10°. Le rendement et le calibre des noix des arbres taillés au lamier ont été comparés à deux rangées d'arbres taillés manuellement selon une taille légère tous les ans. Il

en ressort que la taille mécanique a permis une réduction des temps de taille (2 h/ha/an pour la taille mécanique contre 15 h/ha/an pour la taille manuelle), ainsi qu'un meilleur rendement et un meilleur calibre sur toute la période d'étude (4,2 t de noix sèches et 91 % des noix de plus de 34 mm pour la taille mécanique contre 3,8 t de noix sèches et 77 % de plus de 34 mm pour la taille manuelle).

Expérimentation en cours sur Fernor

Depuis 2006, un essai sur Fernor est en cours à la Station expérimentale de Creysse, sur un verger implanté en 1995 en haie fruitière (7 x 3,5 m). Trois modalités sont comparées, à savoir la taille manuelle, la taille mécanique selon un cycle de 4 ans (comme pour Lara), et la taille mécanique selon un cycle de 6 ans ; Fernor ayant un port plus érigé avec des retours de mises à fruits plus lents que Lara. Les arbres n'ayant pas encore effectué leurs cycles complets de taille, la comparaison des rendements et calibres n'est pas encore possible.



Photo Creysse

Taille noyers Fernor à la station de Creysse

Qu'en est-il sur Franquette ?



Photo Creysse

Verger de Franquette de 1988 taillé au lamier chez M. Delvert à Floirac

Des essais de taille mécanique ont été mis en place ces dernières années chez certains producteurs. Compte tenu de la mise à fruits plus lente sur Franquette, les cycles de taille devraient a priori être beaucoup plus espacés que sur la variété Lara.

Actuellement, malgré un manque de recul et de données sur ce type de verger, le conseil actuel est un retour de taille tous les 8 ans sur les rangs taillés une première fois. La confirmation de ce cycle de taille reste néanmoins à confirmer dans le temps.

Témoignage d'un producteur

M. Georges DELVERT, producteur à Floirac (46), pratique la taille mécanique depuis 2006 sur tout son verger de Franquette et Fernor, soit 18 hectares en production. Sur sa parcelle de Franquette plantée en 1988 à 12 m x 12 m, il raconte : "La première année, cela me faisait un peu peur de tailler court, alors j'ai coupé à 2 m du tronc. Mais j'ai vu que, très vite, le verger allait se refermer. Donc dès l'année suivante, en 2007, j'ai coupé plus court, à 1,50 m du tronc, avec un dernier coup de lamier en biais. Mon avis est qu'il faut tailler court pour ne pas laisser le verger trop se refermer, mais sur des vergers comme Franquette, il serait bien d'effectuer un cycle de 8 ans pour une bonne remise à fruits.

J'ai constaté une augmentation de calibre malgré une légère chute de production. Mais les années où il y a beaucoup de sortie de noix et une bonne récolte, on gagne sur le calibre, et on est quitte.

Par contre, les années où il y a moins de sortie de noix, je suis sûrement un peu pénalisé car il y a moins de fruits. Cette année par exemple, j'ai eu moins de noix que l'année passée, alors que mon voisin qui ne taille pas avec un lamier a eu plus de noix". Ses Fernor plantés en 1997 ont en revanche eu de bons rendements : "L'année dernière j'ai approché les 5 tonnes en sec. Pour Fernor, il faut tailler assez court. Mais je ne vais pas les tailler cette année, car j'ai estimé qu'il y avait assez de lumière, alors je laisse faire... "

Le lamier est même passé sur de vieux Franquette et Marbot de 50 ans : "Ils étaient plantés large et comme c'étaient des noyers destinés à disparaître, j'ai planté des jeunes juste à côté. Alors pour leur donner un peu de lumière, j'ai fait passer un coup de lamier de chaque côté des rangées des vieux arbres. Je vais certainement les laisser comme cela jusqu'à l'arrachage, sauf s'ils

deviennent très vieux et qu'ils étouffent de nouveau les autres."

Mais ce n'est pas seulement le calibre qui le motive : "Avant je taillais avec la perche et je passais l'essentiel de mon hiver à tailler mes 18 ha en production. Avec ce système là, cela m'a fait gagner beaucoup de temps, ce qui m'a permis de faire d'autres choses, notamment de nouvelles plantations de Lara et Fernor.[...] Pour le bois de coupe, c'est l'entreprise que je fais venir pour le lamier qui le broie, et je ne l'ai pas récupéré, mais il serait pourtant intéressant de le récupérer pour les jeunes plantations [application de paillage au pied des arbres]. [...] Et puis avec la taille mécanique, il est plus facile de passer avec le matériel dans le verger. Pour l'instant je ne fais pas de passage d'atomiseur car aucun traitement n'est effectué, mais quand il faudra traiter pour la mouche..."



Diamètre de coupe des branches du vieux verger de Franquette chez M. Delvert

Photo Creysse

En bref...

Avec l'accroissement des surfaces en Fernor, Lara, et Chandler, le concept de haie fruitière tend à se généraliser et la taille mécanique est l'outil adapté pour ce type de verger. De plus, dans un contexte où les vergers traditionnels ont tendance à se fermer, la taille mécanique peut être une solution pour le renouvellement du bois et pour une meilleure pénétration de la lumière, permettant ainsi de maintenir la qualité commerciale des noix.

JL. Péroys, Station de Creysse
JP. Prunet, Ctifl/Creysse
D. Laymajoux, Ch. Agriculture Lot
JP. Couzon, Perlim LiPeQu

C.M.A. Conception de Matériel Agricole

LA NOIX ET LA CHATAIGNE

SECHOIRS A NOIX ET AUTRES PRODUITS AGRICOLES :

- Structure boulonnée entièrement modulable - Montage simple et rapide
- Grilles intérieures pour cellules béton
- DIMENSIONS : 2x2m ; 2.5x2.5m ; 3x3m ; 3x2m (autres dimensions sur demande)

CONVOYEURS HORIZONTAUX OU ELEVATEURS

- Assemblages boulonnés et évolutifs - Table de tri

CALIBREUSES

- Assemblage sur mesure suivant calibres
- Longueur à la demande - Chaîne d'alimentation

CELLULES DE STOCKAGE - AUTRES MATERIELS



Contact : M. CHAMBRE Sylvain Tel/Fax : 04 75 27 69 08 - Mobile : 06 82 01 82 68
Email : cmaconception@wanadoo.fr Site Internet : <http://cmaconception.free.fr>

Comportement de Lara® sur deux porte-greffes *Juglans regia* clonaux et sur ses propres racines : Bilan de 15 ans d'étude

Un essai porte-greffe a été mis en place en 1994 à la Station de Creysse afin de comparer des clones de *Juglans regia* sélectionnés par le Ctifl, et vérifier leur comportement agronomique en conditions normales de conduite du verger. Ceux-ci doivent apporter une homogénéité et une vigueur supplémentaires par rapport aux porte-greffes issus de semis utilisés actuellement ; il est en effet important de disposer, pour l'implantation de variétés récentes, de porte-greffes induisant un bon équilibre vigueur-production.

Contexte

La culture des variétés à fructification sur brindilles latérales, très productives et de ce fait moins vigoureuses, nécessite d'utiliser des porte-greffes vigorisants pour assurer un développement rapide de l'arbre puis une

croissance suffisante, même au-delà des premières mises à fruits. Un bon équilibre vigueur-production est indispensable au maintien dans le temps d'une production abondante, régulière et de qualité.

Objectifs des travaux

Après semis de noix d'origines diverses issues de l'espèce *J.regia*, les individus les plus vigoureux ont été repérés. Ceux-ci ont été envoyés au Ctifl de Balandran pour mettre au point les différentes phases de leur reproduction par multiplication in vitro. Par la suite, un verger réunissant 27 clones porte-greffes présélectionnés a été mis en place à la Station de Creysse ; les essais d'acclimatation et d'élevage des plants ayant été réalisés chez deux pépiniéristes, Linard (46) et Payre (38).

L'objectif a donc été de vérifier le comportement de ces clones qui doivent conserver leur potentialité au champ et se révéler suffisamment vigoureux une fois transplantés dans les conditions normales de conduite en verger. Dans les conditions de culture de la Station de Creysse, deux d'entre eux ont notamment répondu aux critères attendus en présentant des résultats tout au moins égaux aux porte-greffes actuels les plus vigoureux. Cet article fait le point sur les résultats obtenus.

Matériel et dispositif de l'essai

Le matériel végétal étudié se compose de deux clones *J.regia* in vitro, RG2 (Liba) inscrit par le Ctifl au Catalogue fruitier depuis 1998, et RG6. Ces derniers ont été greffés avec Lara et mis en comparaison avec le semis le plus vigoureux *J.regia* connu à ce jour, RA611, et un semis hybride *J.nigra* x *J.regia* réputé pour sa forte vigueur ; en complément, Lara a également été étudié sur ses propres racines (plants obtenus in vitro).

Le verger a été implanté en février 1994 à une densité de 8m x 6m, sur un sol à texture sablo-limoneuse. La parcelle est irriguée par goutte à goutte. Tous les noyers ont été conduits de la même façon chaque année (taille en axe, fertilisation identique...). L'essai est organisé selon un dispositif en blocs comportant 5 répétitions d'un arbre. Les mesures ont porté sur la croissance annuelle des troncs, la vitesse de mise à fruits, le rendement et le calibre des noix.

Résultats

● Vigueur

Tableau 1. Evolution de la circonférence moyenne des troncs (cm) de 1994 à 2009 pour chaque modalité et croissance moyenne des arbres (cm) sur cette période

Porte-greffe	1994	1999	2004	2009	croissance 1994/2009
RA611	5,3	37,9 ± 3,8 bc	55,0 b	67,1 ± 8,7 b	+ 61,8 (5)
NG23xRA	5,7	43,8 ± 3,8 abc	65,7 a	76,6 ± 7,4 a	+ 70,9 (3)
autoraciné	4,4	45,2 ± 4,5 a	65,7 a	77,3 ± 7,3 a	+ 72,9 (1)
RG2	4,7	41,0 ± 3,3 abc	58,7 ab	70,4 ± 5,9 ab	+ 65,7 (4)
RG6	4,7	41,4 ± 3,6 ab	62,5 ab	76,3 ± 7,5 a	+ 71,6 (2)

On note des différences de circonférence des arbres à la plantation (tableau1) ; les porte-greffes issus de semis étant les plus gros à la plantation, il convient de se baser sur la croissance cumulée depuis la plantation afin de ne pas masquer un effet du porte-greffe.

On retiendra que deux porte-greffes se distinguent pour leur niveau de vigueur induite : il s'agit du clone de *J.regia* RG6 et du porte-greffe hybride NG23xRA. Il faut également souligner le très bon comportement de Lara

cultivé sur ses propres racines, qui présente de plus une frondaison plus abondante. Les Lara greffés sur RG2 sont les seuls dont la croissance annuelle des troncs n'a jamais été statistiquement plus forte que celle des Lara greffés sur RA611, mais elle reste néanmoins supérieure à ces derniers. Reste à corréliser cette vigueur avec la vitesse de mise à fruits et la production des arbres de chaque modalité.

Vitesse de mise à fruits et rendement

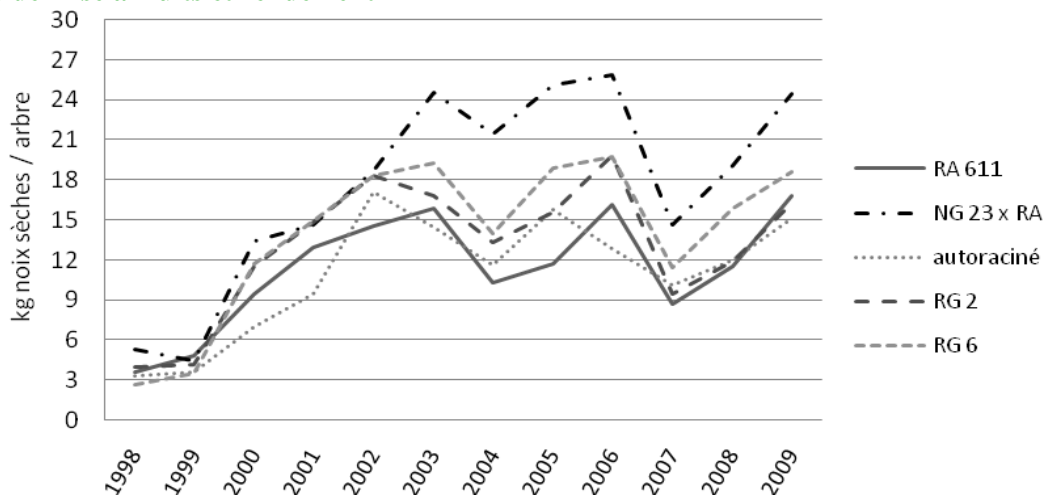


Figure 1 : Evolution du rendement moyen des arbres (kg noix sèches par arbre) pour chaque modalité entre 1998 et 2009

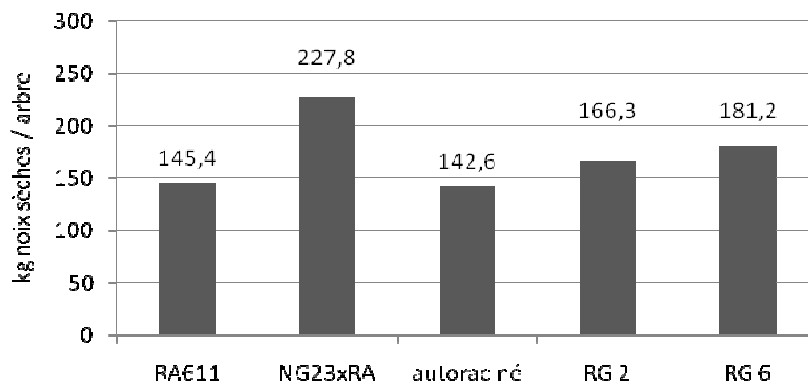


Figure 2 : Rendements moyens cumulés par arbre (kg de noix sèches) pour chaque modalité de 1994 à 2009

Tous les arbres greffés sur semis ou sur porte-greffes *J.regia* in vitro ont présenté une production proportionnelle à leur vigueur lors des premières récoltes, à l'exception des Lara autoracinés. Ces derniers ont en effet témoigné d'une mise à fruits retardée par rapport aux arbres greffés (figure 1) ; ce retard qui commençait à se combler en 2001 et 2002 s'est par la suite accru à cause d'une faible production en 2003 et 2006 (inférieure à celle du semis RA611).

Au niveau de la production cumulée (figure 2), Lara sur ses propres racines affiche ainsi la plus faible valeur mais

la différence avec RA611 est très mince ; elle reste également inférieure à celle des porte-greffes in vitro, malgré un rendement moyen similaire à RG2 les trois dernières années du suivi.

RG2 présente un rendement cumulé supérieur au témoin RA611 (mise à fruits plus rapide) mais inférieur au RG6 ; celui-ci a conféré aux arbres un très bon équilibre vigueur-production, pour se positionner en seconde position derrière les arbres greffés sur NG23xRA qui arborent des productions annuelles et cumulées nettement supérieures à celles des autres modalités.

Calibre des noix

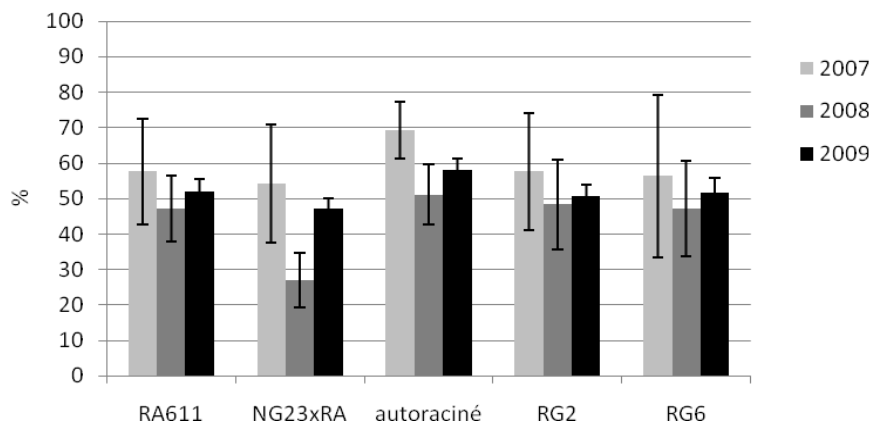


Figure 3. Evolution de la proportion de noix de calibre supérieur à 36 mm de 2007 à 2009 (Pas de différence statistique entre modalités : seuil 5 % d'erreur)

En 2007, le potentiel de production ayant été faible, les calibres des noix ont été plus gros (figure 3). En 2008, le rendement a été plus élevé impliquant un calibre plus petit pour toutes les modalités, notamment pour les noyers

greffés sur NG23xRA, les plus productifs. Malgré une production globale plus forte qu'en 2008, les calibres n'ont pas été affectés en 2009 et sont même plus gros pour toutes les modalités.

On retiendra que les noyers les plus productifs, greffés sur NG23xRA, ont eu le calibre le plus faible de toutes les modalités sur les trois années de suivi, et que ce sont les noix issues des Lara autoracinés qui ont présenté chaque année les plus gros fruits.

Il faut noter les bons résultats obtenus avec RG2 et surtout RG6 qui, malgré un rendement plus important que RA611, ont su conserver un calibre équivalent.

Bilan

Ces résultats montrent l'influence majeure d'un porte-greffe vigoureux sur la productivité de variétés à fructification sur brindilles latérales comme Lara.

Le porte-greffe hybride NG23xRA donne les meilleurs résultats en termes de rendement ; le calibre est par contre plus petit.

Le porte-greffe RG2 donne des résultats équivalents à ceux obtenus avec RA611, meilleur semis de *J.regia* connu à ce jour ; le cumul de production sur 15 ans est légèrement supérieur pour RG2, sa mise à fruits ayant été plus rapide. Par ailleurs, des observations semblent indiquer une plus grande sensibilité des Lara greffés sur RG2 au froid hivernal.

RG6 est le porte-greffe le plus prometteur : les rendements sont certes inférieurs à ceux du porte-greffe hybride, mais le calibre des noix est équivalent à celui de RA611 alors que le rendement est plus élevé. De plus, ce semis de *J.regia* présente aussi l'avantage de ne pas être sensible au virus de la ligne noire (C.L.R.V.) qui touche les *J.nigra* ou les hybrides *J.nigra x J.regia* et entraîne leur mort.

En comparaison avec le porte-greffe issu de semis RA611, lui-même supérieur au semis Lozeronne couramment utilisé par les pépiniéristes, les performances de Lara sur ses propres racines apparaissent satisfaisantes en termes de vigueur mais limitées en termes de production, à cause notamment d'une mise à fruits retardée pénalisante.

Perspectives

La multiplication végétative *in vitro* permet d'obtenir des porte-greffes génétiquement homogènes contrairement aux semis de RA611 ou Lozeronne, dont les caractères génétiques sont propres à chaque noix semée donc à chaque porte-greffe. L'utilisation de ce matériel permettrait ainsi d'éviter les problèmes d'hétérogénéité entre arbres d'un même verger.

Lorsque les différentes phases de production, d'acclimatation en serre puis d'élevage en pépinière des plants sont bien maîtrisées, il est possible d'obtenir avec certains clones un pourcentage élevé de plants greffables qui alimenteraient le marché en quantité importante.

Trois clones (RG2, RG6 et RG17) vont être mis en culture au laboratoire *in vitro* du Ctifl de Balandran et feront l'objet de futures expérimentations au champ.

En outre, le travail effectué par certains pépiniéristes pourrait également aboutir à un complément d'essais en verger. Les Pépinières Coulié (19) ont ainsi mis en culture en 2010 trois clones porte-greffes interspécifiques INRA qui, à

la différence de l'hybride NG23xRA testé dans l'essai présenté, seraient résistants au virus de la ligne noire ; L&J BioTech (46) œuvre pour leur part sur l'accès à du matériel végétal américain dont un clone porte-greffe Paradox, hybride *J.hindsii x J.regia*, également résistant au C.L.R.V.

Ce travail de recherche et d'introduction pourrait ainsi conduire à de nouvelles études de comportement en verger, nécessaires pour extérioriser pleinement les potentialités des variétés récentes et futures.

G. Pagès, Station de Creysse
JP. Prunet, Ctifl/Creysse

PULVÉRISATION S21

Concepteur – Constructeur

Sortie Autoroute Marmande - ZI Sud Marmande
47250 SAMAZAN - Tél. 05 53 20 80 87
4 Réseaux en France



**Pulvérisateurs aéroconvections spécifiques pour traitements noyers
proposés en double turbines à rotation inversée OU
en quatre turbines horizontales à rotation inversée**

Du 800 litres au 1000 litres PORTÉ et du 1000 litres au 3000 litres TRACTÉ



Démonstrations, Reprises.
Occasions. Financements
Catalogues gratuit sur simple demande



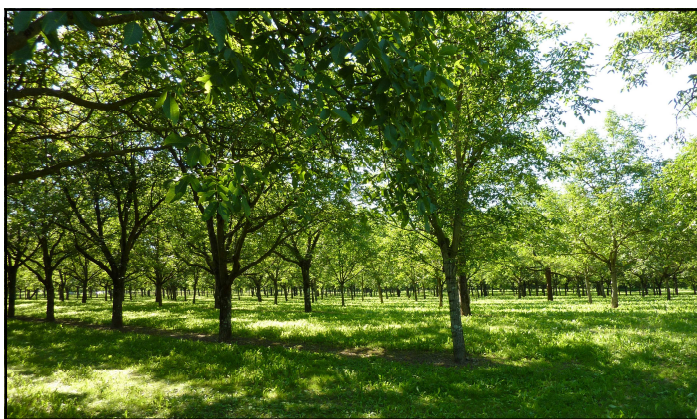
Les nuciculteurs du Sud-Ouest à la rencontre de leurs homologues de la vallée de l'Isère

A l'initiative du Comité du Noyer du Lot, un groupe d'une trentaine de nuciculteurs accompagnés de techniciens de la Chambre d'Agriculture et de la Station de Creysse se sont rendus dans le Sud-Est fin juin afin de mieux connaître les pratiques de leurs confrères mais aussi de partager sur les différents sujets qui animent la filière noix. .

La première impression donnée par les agriculteurs visités est celle de la spécialisation et de la professionnalisation sur l'atelier noix de nombreuses exploitations de la vallée de l'Isère. Les cultures du maïs et du tabac historiquement implantées dans le bas Grésivaudan sont en net déclin au profit de la noix et de l'urbanisation. L'élevage a quant à lui pratiquement disparu, il faut "monter" sur les coteaux, voire s'engouffrer dans le Vercors pour retrouver des têtes de bétail.

De Romans / Isère au Sud jusqu'à la banlieue Nord de Grenoble s'étendent près des 2/3 des 10 000 ha de noyers du bassin de production du Sud-Est.

Cela fait plusieurs décennies que la noix représente une économie importante pour la région mais ces dernières années, des jeunes agriculteurs ou des exploitants confirmés ont beaucoup misé sur les noyeraiés pour améliorer leur chiffre d'affaire. Et cela fonctionne globalement bien, la noix demeure une activité rémunératrice pour l'ensemble des personnes rencontrées avec une maîtrise technique relativement bonne et une activité de la filière jugée satisfaisante par les producteurs. Les points noirs restent le retour sur investissement, le coût du matériel spécifique à la noix et le manque de nouvelles variétés performantes pouvant être complémentaires à Franquette, Lara et Fernor.



Dans ce contexte, il est aujourd'hui fréquent de trouver des exploitations ayant des surfaces en noyers supérieures à 50 ha avec une répartition variétale du type : 2/3 Franquette et 1/3 Lara et/ou Fernor. Seule la zone de production historique autour de Vinay, la "capitale" de la noix, reste focalisée sur Franquette et les variétés régionales Mayette et Parisienne et attend toujours beaucoup de l'AOC Noix de Grenoble créée en 1938 et jouissant d'un niveau de reconnaissance important.

D'autre part, des stations de pré-conditionnement des noix ont pu être visitées et cela a permis un échange d'ingéniosités entre producteurs pour la mise en place et l'utilisation du matériel d'écalage, lavage, tri ou encore séchage des fruits.



Enfin, une des thématiques qui nous a poussés à organiser ce voyage est l'arrivée progressive de la mouche du brou dans nos vergers. En effet, déjà présente dans le Sud-Est, officiellement depuis 2007, nous avons pu recueillir les témoignages d'acteurs directs de la surveillance et de la lutte contre ce nouveau ravageur. Il apparaît clair que la surveillance est le point clé de la réussite car l'insecte est capable d'attaquer par foyers. Seule une bonne répartition et une grande quantité de pièges permettent de les identifier. Leur suivi hebdomadaire (au moins) et surtout l'envoi des résultats (capture ou non capture de la mouche) permettent une mise en place de la lutte insecticide rapide et efficace.

Il faut cependant noter que la quasi-totalité des exploitations du Sud-Est est équipée d'atomiseurs car la pression en anthracnose et carpocapse est bien plus forte que dans notre zone traditionnelle du Sud-Ouest.

La mouche du brou ne pose donc pas de problème matériel comme cela pourrait être le cas dans notre bassin de production.

Finalement, les producteurs ont été satisfaits de rencontrer leurs confrères et espèrent les recevoir en retour l'année prochaine. Ces échanges sont indispensables pour faire avancer une filière, que cela soit au niveau de la production avec l'amélioration de l'itinéraire technique au verger et en station mais aussi au niveau de la commercialisation avec une concertation des responsables professionnels de chaque bassin.

D. Laymajoux,
Chambre d'Agriculture du Lot

Echanges au sein du Comité de pilotage Expérimentation de l'AOP Dynamic Noix, le 20 août 2010

Ce Comité est composé de 8 professionnels avec 4 représentants par région de production.

Pour le Sud-Est : Franck MICHEL (Coopenoix), Stéphane MASSET (Coopenoix), Philippe PASCAL (Sica Noix) et Jean-Luc REVOL (Co-président SENURA).

Pour le Sud-Ouest : Philippe FAGES (Perlim LiPeQu), Jérôme FAYOL (Coop Cerno), Jean-Louis CHAPEYROUX (La Périgourdine) et Jacques LEYMAT (Président Station de Creysse).

Il est animé par Jean-Pierre PRUNET en charge du suivi des expérimentations prioritaires pour l'AOP Noix.

Cette journée a permis :

La visite des présélections des parcelles hybrides sur le site INRA de Toulenne en Gironde.

Accueil de Mme Marie-Laure GREIL de l'INRA qui a présenté le programme conduit sur le domaine, notamment sur les aspects réchauffement climatique (besoins en froids hivernaux et consommation minimale en eau). Travaux principalement sur cerisiers, pêchers et porte-greffes du prunier ainsi que sur des programmes forestiers. Le domaine a une superficie de 60 ha de SAU sur sols d'alluvions profonds de 12 mètres.

Après un rappel des professionnels sur leurs regrets très forts de voir l'INRA abandonner le programme de recherche sur le noyer, la visite sur le terrain a permis des échanges sur le comportement de plus de 500 hybrides observés par la Station de Creysse. Guillaume PAGES, ingénieur Creysse, a évoqué le repérage des meilleurs individus par croisement suite à la présentation des observations 2009 à l'AOP le 1^{er} juin dernier.

Les professionnels ont vu les 3 nouvelles variétés Feradam, Ferbel, Ferouette inscrites au catalogue ainsi que 5 présélections qui doivent être mises en place sur les vergers de comportement sur les stations régionales Creysse et SENURA. Ce matériel est en cours de multiplication. Ces 5 hybrides sont 3 croisements entre Fernette et Chandler et 2 croisements entre Lara et Chandler. Un hybride a un débourrement tardif proche de Franquette. Il y a un 6^{ème} hybride Ctifl issu d'un semis de Pedro en cours de multiplication également.

Un point sur les essais bactériose nécroses sur noix et visite d'un essai réalisé chez un producteur

JP. PRUNET présente la répartition et le contenu des essais conduits en 2010 sur la bactériose par les 2 Stations régionales Creysse et SENURA, ainsi que leurs partenaires scientifiques.

Modélisation et compréhension de la maladie

Ce travail est réalisé en partenariat avec le Ctifl mais aussi l'IRTA et l'Université de Gérone en Espagne pour améliorer les connaissances scientifiques sur la bactérie *Xanthomonas arboricola* pv *juglandis* : travaux sur comptages des populations bactériennes sur organes

(bourgeons, fleurs, fruits, pollen, feuilles), travaux en conditions contrôlées pour établir une courbe de croissance des bactéries et ainsi écrire une équation mathématique pour le modèle de prévision des risques de maladies. Ce modèle a été paramétré et mis sous serveur Inoki géré par le Ctifl. Les équipes ont défini des indices de risques de la maladie mais un gros travail reste à faire pour définir les périodes de contamination. L'objectif est qu'il puisse être un outil d'aide à la décision dans les stratégies de protection.

Ce modèle a été testé pour la 1^{ère} fois en 2010 en verger dans les 2 régions de production.

Visite du verger suivi par la Station de Creysse : verger "Fernor" d'un producteur sur la commune de Lacave (46). Jean-Loup PEROYS, ingénieur Creysse, a présenté le matériel mis en place dont les sondes d'humectation, thermomètre, pluviomètre, interrogé par GSM, ainsi que le dispositif expérimental, les modalités testées et les premières observations réalisées sur ce verger. Agnès VERHAEGHE, Ctifl/SENURA, a également évoqué les premières observations en Sud-Est effectuées par la SENURA



matériel d'enregistrement
des données météorologiques

Travail de caractérisation de souches bactériennes

JP. PRUNET fait part de la mise au point d'un kit de détection de la bactérie *Xa* pv *juglandis* par l'INRA d'Angers suite à des études sur l'étude du chancre vertical suintant sur troncs sur jeunes noyers notamment. L'agent causal est la même bactérie que sur les nécroses sur fruits mais avec des souches d'un groupe génétique distinct. Il évoque aussi les premiers travaux conduits sur la résistance des souches de bactérie au cuivre par la SENURA et l'ANSES. Une réflexion est en cours sur le programme 2011-2013 sur ce problème important pour la profession notamment dans la perspective de ré-homologation du cuivre en 2014.

Travail sur la nutrition de l'arbre dont les oligo-éléments (travail en réseau piloté par la SENURA), les apports de Calcium...

Etude de changement de conduite en vergers jeunes et adultes en Sud-Est (taille limitée, apport de matière organique, chaulage, irrigation par aspersion).

Essais officiels en vue d'une homologation de produits ou ré-homologation du cuivre sous contrat de confidentialité.

Essai d'efficacité d'autres substances type Stimulateur de Défenses Naturelles et antagonistes.

JP. Prunet, Ctifl/Creysse

Mouche du brou dans le Sud-Ouest (*Rhagoletis completa*) Bilan du réseau de surveillance 2010

Photo CDA46



SITUATION DES ANNÉES PRÉCÉDENTES DANS LE BASSIN SUD-OUEST

Il est probable que la faiblesse du réseau mis en place en 2008 (50 pièges) n'ait pas permis de mettre en évidence des foyers actifs sur notre région. En 2009, le plan de surveillance nettement plus développé (près de 500 pièges) a permis de détecter et d'identifier ce ravageur dans le Gers, en Gironde (larves) et dans l'Aude.

Organisation 2010 en bassin Sud-Ouest

Dans un souci d'harmonisation de surveillance de la Mouche du brou au niveau des deux grandes régions de production de la noix en France, les équipes techniques du Sud-Ouest et du Sud-Est ont mis en commun leurs documents (guide du piègeur, fiche de relevés de pièges) et ont pris des décisions techniques communes notamment sur le type de piège à utiliser (piège chromatique englué sans ajout d'attractif).

La gestion et la coordination du réseau de surveillance Sud-Ouest ont été confiées comme en 2009 à Sandra LAVAL (FREDON Limousin) dans le cadre de ses missions d'Animatrice filière "Bulletin de Santé du Végétal Noix Sud-Ouest", avec l'appui de Didier MERY (CA24), Thierry GINIBRE (Coop Cerno), Jean-Paul COUZON (Perlim LiPeQu), Jérôme AUBARBIER (La Périgourdine/Les Bitarelles), Patrick TABOULOT (Promonoix), Leyla RAMADE (Unicoque), Stéphanie CHAMBON (Sovecope), Emmanuelle DELPECH (Ecolim), Damien LAYMAJOUX (CA 46/Valcausse/Capel), Florence CHANUT (CA19), Philippe MENARD (CA16), Jean-Marie LAVAL (CA24), Guillaume PAGES et Jean-Loup PEROYS (Station de Creysse) et Jean-Pierre PRUNET (Ctifl, Station de Creysse).

Le matériel (pièges, ligne et répondeur téléphonique) et l'édition des documents nécessaires au réseau de surveillance ont été pris en charge par la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin (CRAL).

Une réunion téléphonique réunissant les 4 SRAL (Service Régional de l'Alimentation et de la surveillance biologique) Sud-Ouest (Aquitaine, Poitou-Charentes, Limousin et Midi-Pyrénées), l'expert national DGAL (Bertrand BOURGOUIN) et la FREDON Limousin, s'est tenue le 31 mai 2010 : il a été décidé, pour la région sud-ouest et pour la campagne 2010, que l'objectif en cas de piégeage de mouche(s) du brou était, si possible, l'éradication de l'organisme nuisible. Pour cela, le traitement devait être déclenché dès la première capture confirmée par l'unité LNPV (Laboratoire National de la Protection des Végétaux) de Montpellier. A cet effet, c'est S.LAVAL qui centralise et diffuse à l'ensemble du réseau de surveillance (SRAL, CRAL, FREDON...) les résultats des analyses effectuées par le LNPV. Puis, l'ensemble du réseau de techniciens noix SO est immédiatement informé des nouveaux piégeages par D. MERY. Ainsi les conseillers ou techniciens de chaque secteur géographique peuvent alerter les producteurs de la zone afin de redoubler de vigilance à proximité des nouveaux foyers.

Compte tenu des informations disponibles sur la biologie de la Mouche du brou, le périmètre de lutte est établi en traçant un cercle d'un rayon de 1,5 km autour de la parcelle "contaminée". En cas de capture, le dispositif réglementaire à mettre en place (gestion individuelle ou arrêté préfectoral) sera choisi par le SRAL en fonction du contexte.

Le réseau de piégeage Sud-Ouest 2010

Le réseau de piégeage constitué de 600 pièges début juillet 2010, était composé de 610 pièges fin septembre, répartis sur 331 communes de 18 départements. Ces pièges ont été observés par 489 producteurs, ainsi que dans certains cas par les SRAL. Les pièges ont été distribués mi-juin pour des relevés hebdomadaires effectués du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2010.

Fonctionnement 2010 : bilan

Le bilan de la campagne de surveillance de la mouche du brou au 4 octobre 2010 montre que 62 % des relevés de pièges ont été communiqués au moins une fois dans la campagne.

Le nombre moyen de relevés transmis chaque semaine à l'animatrice de la FREDON est de 152 soit 25 % de l'ensemble des pièges posés, ce qui est très faible, et ce malgré un courrier de relance adressé par la CRAL à l'ensemble des piègeurs début août.

Détections Sud-Ouest 2010

Malgré le faible taux de retour, ce plan de surveillance a permis de détecter et d'identifier le ravageur dans 26 communes de 8 départements (Aude, Gironde, Lot et Garonne, Haute Garonne, Gers, Lot, Tarn, Tarn et Garonne).

Ces détections ont fait l'objet de mesures individuelles et aucun arrêté préfectoral n'a été pris : en effet, les zones concernées se situent en dehors des zones importantes de production.

Perspectives 2011 en bassin Sud-Ouest

La probabilité de voir apparaître en 2011 la mouche du brou au cœur du bassin de production de la Noix du Périgord (nord du Lot, Dordogne et Corrèze) est très forte, c'est pourquoi il sera nécessaire de poursuivre la surveillance de ce ravageur et de renforcer le réseau de piégeage.

S. Laval, Fredon Limousin

D. Méry, Chambre d'Agriculture de la Dordogne-animateur Groupe Technique Noix Sud-Ouest

Il était une fois la Noix du Périgord...



Depuis les Forum de la noix 1993 et 1995, il n'y avait pas eu de grand "rassemblement" de la filière nucicole sur notre bassin de production. Le Syndicat professionnel de la Noix du Périgord s'est donc lancé dans cette aventure, 15 ans après le dernier Forum à Terrasson, avec la volonté de fédérer la filière tout entière dans la conception et la réalisation de cette manifestation.

Au-delà de la filière, c'est grâce à M. DELMON, Maire de Terrasson qui a accueilli le projet avec enthousiasme, et au soutien des élus du Conseil Général de la Dordogne et de la Région Aquitaine que le Syndicat professionnel a pu mettre en place cette manifestation.

Il faut également souligner l'aide précieuse apportée par le Crédit Agricole et ses caisses locales (Charente-Périgord, Centre France, Nord Midi-Pyrénées).



Terrasson transformé en village-exposition



Quelques temps forts du week-end !

Conférences

Interventions sur www.iletaitunefoislanoix.com



Produire une noix de qualité



La noix : trésor de goût, de bienfaits nutritionnels et de santé

Fabrication d'huile de noix



Moulin réalisé par Jean-Luc CASTAGNÉ, producteur et moulinier à Martel (46)

Confrérie de la Noix du Périgord



Intronisation de Laurent MARIOTTE, Chroniqueur gastronomique sur TF1 et Alain POUQUET, Président du Syndicat professionnel.

1^{ère} édition du Concours régional annuel de l'huile de noix du Périgord



Le concours 2011 pourrait avoir lieu lors de la Fête de la Noix à Thégra (46) en octobre prochain

C. Castro, Animatrice Syndicat professionnel de la Noix du Périgord

A vendre

CALIBREUR A NOIX 3 GRILLES , 4 CALIBRES
refait - Très bon état
06.85.71.67.37

Recherche d'occasion

PETIT SÉCHOIR
Environ 1 à 2 tonnes
05.65.32.17.43 - 06.82.52.74.34

*Vous souhaitez faire
passer une petite
annonce ?*

Faites nous parvenir votre
texte, description avec
votre nom et vos
coordonnées par courriel
téléphone, fax ou courrier !

PROCHAIN NUMERO

AOÛT 2011

Agenda 2011

Jeudi 24 février
matin



"Bactériose du noyer" : présentation des résultats d'essais 2010 Ctifl/Creysse/SENURA

Vendredi 11 mars
Après-midi

Végennes (19)

"Donner de l'air à vos noyers" - démonstration d'outils d'aération du sol
(CA19, CT développement durable de BBM, Station de Creysse)

Jeudi 24 mars
Après-midi



"Mouche du brou en Sud-Est" : gestion, plan d'actions et lutte (G. Bouvet, conseiller
CA 38-26), **"Bilan des expérimentations"** (Agnès Verhaeghe, Ctifl/SENURA)

Jeudi 26 mai
Après-midi

Centre Ctifl
Lanxade (24)

Rencontre technique "Chutes de noix nécrosées, nouveaux enjeux "
Connaissance de la maladie, moyens de protection actuels et à l'étude, développement
d'un modèle de prévention des risques (Ctifl, Stations Creysse/SENURA, Chambres
d'Agriculture, INRA Angers, IRTA, Université Gérone, Anses, DGAL SDQPV)

Vendredi 27 mai
matin



Assemblée Générale de la Station Expérimentale de Creysse

Jeudi 9 juin



Journée de la noix - Cénac (24)

Pour nous joindre

Vous avez une question, un sujet à proposer,
contactez nous !

Station Expérimentale de Creysse

Perrical

46600 CREYSSE

Tél : 05.65.32.22.22 - Fax : 05.65.32.27.44

station.creysse@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/stationdecreysse/>

Où trouver ce bulletin ?

auprès de vos techniciens d'OP,
de la Station expérimentale de Creysse
des conseillers Chambres d'Agriculture
et sur notre site internet

Comité de rédaction : Station Expérimentale de Creysse, Groupe Technique Sud-Ouest (Chambre d'Agriculture Dordogne)
Avec le concours des OP : CAPEL, Coop CERNO, La Périgourdine, LIPEQU, Producnoix, Promonoix, Val Causse
et des Pépiniéristes noyer certifiés : Branche, Coulié, Jarrige, Lalanne, Linard, Mouraud
Impression : imprimerie Ayrolles - 46200 Souillac Imprimé sur papier recyclé
ISSN 1968-0120

Bulletin réalisé
grâce au financement de

